

POINT DE VUE EXPERT

Rajendra K. Pachauri



2007 RESTERA SANS DOUTE DANS LES ANNALES COMME L'ANNÉE OÙ L'HUMANITÉ AURA ENFIN PRIS CONSCIENCE DE LA MENACE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a achevé son quatrième rapport d'évaluation, ce qui a permis l'approbation et la publication de son rapport de synthèse en novembre 2007. Ce document est l'aboutissement de plus de cinq années d'un travail assidu, accompli par des milliers de chercheurs collaborant avec le GIEC. Il a permis de conforter l'assise de la perception que l'opinion mondiale avait du sujet. Quelques semaines plus tard, le jury du prix Nobel apportait son immense caution à ce travail en décernant conjointement au GIEC et à Al Gore le prix Nobel de la paix 2007. Dès le mois de décembre, les principaux dirigeants de la planète, réunis à Bali, se sont mis d'accord pour définir d'ici la fin 2009 un plan d'action destiné à lutter contre le changement climatique. « Last but not least », 2007 aura été l'une des années les plus chaudes jamais enregistrées ! L'une des conclusions de ce quatrième rapport d'évaluation est que le changement climatique est désormais incontestable et que l'influence de l'homme sur le climat est aujourd'hui un fait établi. Des projections d'évolution des températures tout au long du XXI^e siècle ont pu être faites pour différents scénarios. Les hypothèses les plus optimistes conduisent à une hausse de 1,8 °C des températures d'ici la fin du siècle, les plus pessimistes à une augmentation de 4 °C, partant de l'idée qu'aucune politique particulière ne serait menée pour limiter les émissions de gaz à effet de serre.

SI ELLE VEUT POUVOIR RELEVER LE DÉFI DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, L'HUMANITÉ DOIT INNOVER.

Elle doit mettre en œuvre des solutions originales sachant que les technologies nécessaires pour enclencher le processus existent déjà ou sont sur le point d'être commercialisées.

Le secteur de l'énergie représentant un peu plus d'un quart des émissions mondiales de gaz à effet de serre, les mesures de limitation de ces émissions sont particulièrement importantes dans le domaine de la production et de la distribution énergétiques. Les fournisseurs d'électricité ont évidemment une responsabilité particulière en la matière, à commencer par celle d'encourager les usagers à rationaliser et à modérer leur consommation.

Les décisions prises aujourd'hui concernant les investissements énergétiques détermineront ce que seront nos émissions de gaz à effet de serre pour les décennies à venir. EDF, qui est l'une des plus grandes entreprises d'électricité dans le monde, peut jouer un rôle de leader pour enclencher l'indispensable dynamique vers un avenir à basse production de carbone. Pour cela, elle devra faire des choix judicieux et avoir une vision à long terme des technologies qu'elle retiendra, du nucléaire aux énergies renouvelables, et des incitations qu'elle développera auprès de ses clients pour économiser l'énergie.

J'ai eu l'honneur d'être invité, en janvier 2008, par le président Gadonneix, à prendre la parole devant l'ensemble des responsables et dirigeants du groupe EDF, à l'occasion de sa première Journée du développement durable. J'ai également eu le privilège de l'inviter et de le recevoir, en février, comme orateur d'honneur lors du Sommet du développement durable de Delhi, organisé comme chaque année par mon institution, Tata Energy Research Institute (TERI), et auquel assistaient plusieurs chefs d'État et de gouvernement. De telles manifestations sont de bon augure pour l'accord de collaboration conclu entre TERI et EDF, qui se sont engagés à travailler ensemble pour promouvoir le développement durable au niveau planétaire.

EDF veut être l'« entreprise de l'après-pétrole », témoignant ainsi non seulement de sa capacité à relever l'un des plus grands défis de notre époque, mais également des perspectives que cette problématique peut ouvrir.



MÉDIATHÈQUE EDF – WILLIAM BEAUCARDET

“Les fournisseurs d'électricité ont une responsabilité particulière, à commencer par celle d'encourager les usagers à modérer leur consommation.”

EDF DOIT POURSUIVRE DANS CETTE VOIE ET ACCROÎTRE SON INFLUENCE, EN TANT QU'ENTREPRISE RESPONSABLE ET VISIONNAIRE.

L'un de mes souhaits serait de voir EDF s'engager avec toute son excellence pour s'impliquer concrètement sur des projets précis dans les pays en voie de développement. Ces pays, et notamment le mien, l'Inde, ont un besoin urgent du soutien, des compétences et de la technologie que peut leur apporter une entreprise comme EDF, pour leur permettre de satisfaire leurs besoins croissants d'énergie, dans des conditions à la fois écologiquement et socialement acceptables. EDF doit se porter en tête du mouvement qui se dessine pour bâtir un autre monde, à bas carbone, en servant de modèle pour l'industrie bien au-delà du secteur de l'énergie.”

Kajendra K. Pachauri
Prix Nobel de la paix 2007